

# Quentin Mouron confirme le succès de son premier ouvrage

Tout le monde l'attendait au virage, Quentin Mouron. Après le très réussi «Au point d'effusion des égouts», un livre avec lequel le jeune auteur lausannois avait littéralement explosé à la face du petit monde littéraire romand, Quentin Mouron revient avec ce magnifique «Notre-Dame-de-la-Merci».

Ce que ne nous avait pas dit le jeune romancier à l'occasion du papier que nous lui avons consacré dans les colonnes de «La Côte» il y a quelques mois, c'est qu'il y avait dans son sac à mots une deuxième grenade dégoupillée. Et quelle grenade! De celle à fragmentation, meurtrière et stupéfiante d'efficacité verbale. Mais, a-t-on le droit d'avoir autant de talent lorsque

l'on est si jeune? Bien sûr mon bon Monsieur et plutôt deux fois qu'une!

Posture de base: un récit à la première personne. Élémentaire mon cher Watson puisque notre cher écrivain canaille a vécu au Canada (le décor enneigé de son histoire sordide). Une belle collection de ratés que celle de cette «Notre-Dame-de-la-Merci», agrémentée de considérations singulières sur la condition humaine façon Céline. Un trait de caractère dont nous avait déjà habitué Quentin Mouron dans son premier ouvrage. A commencer par Odette, une odieuse, insidieuse, pernicieuse trafiquante de coke. Depuis la mort de son époux, elle ne sent plus les ailes pour ses «petites affai-



Avec son premier livre, l'auteur avait affolé le milieu littéraire romand. DR

res». Alors, bassement, elle demande à Daniel, chasseur de neige de son état, de se charger de la basse besogne. Un taiseux

que ce Daniel, pris au piège de vieilles dettes qu'il doit honorer avant qu'il ne soit trop tard. Mais, Daniel a un rêve: emme-

ner Odette loin, très loin, pour lui, pour elle, pour eux.

## Drame cornélien

Arrive le troisième larron de ce cauchemar éveillé. Jean Pottier, le fils du vieux Pottier qui s'est pendu. Lui n'entend pas de cette oreille cette petite escapade. Alors, le drame cornélien se déroulera dans les ultimes pages de ce roman troublant. «Les pavés des villes crient. L'évidence qu'on évite. Et on achète des romans où tout est mieux écrit, où tout sent moins mauvais. Mais il y a beaucoup plus d'histoires qu'il n'y a de lecteurs (...).»

Ecorché vif dites-vous? Peut-être bien tant les pages de ce sublime roman à la résonance universelle tiennent bien de la

misère humaine. Ou lorsque perdu dans les contreforts de la vie, les personnages de Quentin Mouron se noient dans les blancheurs immaculées d'un Canada qui pourrait être ailleurs. «Le cri qu'on étouffe n'est qu'un silence de plus. Il y en a plein les rues, les métros, les usines, de ces êtres sans épaisseur qui frôlent les murs et les gens». Ici, juste ici; lisez, lisez bien, on dirait une scène d'un film de Cassavetes, là où les personnages se perdent dans les limbes d'une vie si fade. Bravo Quentin Mouron et encore merci. ◉

## INFO

«Notre-Dame-de-la-Merci», de Quentin Mouron, c/o Olivier Morattel, 110 pages.